

Lyon 3e • Auditorium: Nikolaj Szeps-Znaider reste directeur musical de l'Orchestre national de Lyon

La mairie annonce dans un communiqué que le violoniste et chef d'orchestre, Nikolaj Szeps-Znaider, directeur musical de l'Orchestre national de Lyon à l'Auditorium restera jusqu'en 2029. Il souhaite proposer un opéra en version concert chaque saison avec, dès 2027, Elektra de Richard Strauss et prévoit la sortie au printemps prochain, sous le label Alpha, d'un coffret dédié au même compositeur.

4 millions €

Inaugurée en 2000, la médiathèque de Vaise vient de fermer, le temps de mener d'importants travaux de modernisation, pour un montant de 4 millions d'euros. Réouverture attendue en septembre 2027.

« Ces dates de fermeture ont été choisies pour qu'elles impactent le moins possible les usagers »

La direction interdépartementale des routes Centre-Est

La fermeture du tunnel de Fourvière est prévue dans les deux sens, de jour comme de nuit, durant les quatre prochains week-ends de mai. Les axes M6 et M7 sont aussi concernés.

Lyon

L'avenir des jeunes migrants du jardin des Chartreux entre les mains de la Métropole

Contraints de quitter l'église Saint-Polycarpe qu'ils occupaient depuis plusieurs mois, les jeunes sans-abri du jardin des Chartreux et leurs soutiens ont rencontré le nouvel exécutif de la Métropole de Lyon, dont ils espèrent qu'il tiendra ses engagements.

Après plus d'un an, rien n'a vraiment changé au jardin des Chartreux dans le 1^{er} arrondissement de Lyon. 150 jeunes vivent toujours dans des tentes posées sur des palettes pour certaines, à même le sol pour d'autres. Dans l'attente du résultat de leur recours pour faire reconnaître leur statut de mineur isolé, ils sont exposés aux rats, à la chaleur, au froid, pour certains pendant plusieurs mois.

« C'est tellement compliqué pour dormir ici »

Depuis le 23 novembre, une partie d'entre eux avait trouvé refuge dans l'église Saint-Polycarpe. Une occupation tolérée



Plus d'une centaine de jeunes vivent au campement des Chartreux depuis janvier 2025.

Photo Nathan Chaize

par le diocèse et la paroisse, jusqu'au vendredi 24 avril où le lieu a fermé ses portes.

Du haut de ses 16 ans, Mohamed n'avait pas encore connu la nuit au jardin des Chartreux. « Je suis arrivé en décembre,

directement à l'église. C'est tellement compliqué pour dormir ici. Il y a des rats qui mangent nos affaires, les tentes sont trop petites et on est obligé de stocker nos effets personnels dedans pour les

protéger », témoigne ce jeune, originaire de Guinée.

Mi-avril, Mohamed, d'autres membres du campement et des représentants du collectif soutien Migrants Croix-Rousse ont rencontré les nouvelles vice-présidentes au logement et à la protection de l'enfance de la Métropole de Lyon, Claire Pouzin et Nathalie Frier. « Elles nous ont écoutés, on leur a parlé du fait qu'on aimerait avoir des titres de transport pour pouvoir nous déplacer. On est tout le temps contrôlé, on nous arrête devant les gens, ça met mal à l'aise, c'est humiliant », indique Mohamed.

« Des promesses de mises à l'abri ont été faites »

Avec l'arrivée de Véronique Sarselli à la tête de la Métropole de Lyon, le collectif et les habitants du campement plon-

150

Le nombre de jeunes migrants qui vivent toujours dans des tentes.

gent dans l'inconnu, mais veulent laisser sa chance à ce nouvel exécutif. « On a demandé une nouvelle rencontre au mois de mai. Il y a eu des promesses de mise à l'abri qui ont été faites pendant la campagne électorale », observe Marie (prénom d'emprunt), membre du collectif depuis sa création.

Lors d'un débat organisé par le collectif, Éric Lafond, qui représentait alors Grand cœur lyonnais, avait en effet indiqué que « la Métropole assumera de mettre à l'abri » les mineurs isolés, évoquant une situation qui ne peut pas être tolérée. « Nous serons proactifs », avait-il assuré, évoquant notamment la possibilité d'utiliser l'hôpital désaffecté Desgenettes à Lyon, pour accueillir des mineurs isolés.

« Trop tôt » pour s'exprimer indique la Métropole de Lyon

Contactée pour connaître la feuille de route du nouvel exécutif et notamment son positionnement quant aux dispositifs des Stations mises en place par la précédente équipe, pour accueillir une centaine de jeunes en recours, la Métropole de Lyon a fait savoir au Progrès qu'il était « trop tôt » pour s'exprimer.

Reste que la situation de la centaine de jeunes qui dortiment dehors depuis des mois ne semble pas près d'évoluer, tandis que l'été approche, une période « presque aussi dure que l'hiver », rappelle Marie.

● Nathan Chaize

L'épineuse reconnaissance de minorité

Les jeunes vivant au jardin des Chartreux sont pour l'immense majorité en situation de recours juridiques, après que le statut de mineur isolé leur a été refusé. Assurée par Forum réfugiés, l'évaluation de minorité est particulièrement décriée par les collectifs, notamment car 80 % des jeunes déboutés sont ensuite reconnus mineurs devant la justice. En moyenne, Forum réfugiés ne juge de son côté recevable que 30 % des dossiers après ce que le collectif Soutiens migrants Croix-Rousse con-

sidère comme « un entretien à charge ».

Grand cœur lyonnais voulait « réexaminer le protocole » d'évaluation de minorité

Or, les délais pour obtenir une audience de recours devant un juge s'allongent. De quatre à six mois en 2023, ils peuvent atteindre environ huit mois en raison d'une étape supplémentaire de vérification des documents d'identité parfois laborieuse. C'est dans ce laps de temps que les jeunes se retrouvent

à la rue, sans aucune ressource. Une situation particulièrement inquiétante d'autant qu'une « fois qu'ils ont obtenu le statut de mineur, c'est ensuite un parcours qui fonctionne » relate Marie.

Lors du débat organisé par le collectif en campagne électorale, le représentant de Grand cœur lyonnais, Éric Lafond avait évoqué cette situation, assurant que serait « réexaminé le protocole déployé aujourd'hui pour examiner la situation des mineurs ».

● N.C.